

X ♀ Wdo51

Une zone blanche. Une femme performer. La femme qui performer porte un vêtement blanc. Dans la zone sont disposés vingt haut – parleurs, des documents d’archives, photos de femmes, cœur anatomique, cd, bras avec écouteur incisé dans la main, colonne vertébrale, livre, statuette africaine. La femme en blanc utilise ces documents d’archives comme extensions de son être. La femme en blanc abandonne ses organes, son sang. Elle est ouverte de partout dans et sur son corps. Son vêtement l’est aussi. Un écran plat incorpore la femme avec des documents qu’elle réutilise, repositionne, réactualise. Ses gestes sont lents, fragiles, violents. Les gestes émettent une résistance. Parfois la femme recule. La femme en blanc contient des femmes. Elle n’a pas d’identité définie, elle est évolution. Elle le sait, le visionne, le désire. Par filiation intervient une deuxième femme. Cette deuxième femme se joint à elle la femme en blanc. La deuxième femme acte. Elle est femme–passage/femme–opération/femme conception. L’identité corporelle se perd. La femme en blanc devient XXW00, croix - cercle ou X ♀ Wdo51, un bras inconnu, une voix - onde ♀. Les deux femmes performer dans le vide. La femme en blanc est en déséquilibre. Elle est en état d’extase. A la limite de la mort. A la limite du réel. Dans le désir. Sa vision va en contre–sens de la pensée artistique qui l’entoure. Elle le sait. Elle sait que tout peut être violé, elle comme ses actes, son art. On la regarde. On les regarde. Elles regardent au-delà du temps. Quatre haut–parleurs, un CD, une photo de Simone Weil composent la femme en blanc. Sa voix dit : « Quand le monde actuel me définit, je ressens cela comme un viol puis je me perd, me défais. Mes actes blancs font ma résistance. Mon art est juste une idée venant de l’âme ».